

Mars 1972 marque un tournant pour la Marine nationale et ses Forces sous-marines. La Force océanique stratégique est créée le 1^{er} mars. Le SNLE *Le Redoutable* rentre de sa première patrouille de dissuasion le 21 mars. La Marine nationale a désormais pris une dimension nucléaire avec la dissuasion à partir de la mer et la propulsion de ses sous-marins.

50 ans plus tard, le 21 mars 2022, la permanence à la mer de nos SNLE est plus que jamais d'actualité : à ce jour, 522 patrouilles ont été effectuées sans interruption au service de la France. N'oublions pas que pour en arriver là, il a fallu et il faut toujours des hommes et des femmes qui conçoivent, mettent en œuvre, réparent ou encore soutiennent nos SNLE et les moyens de commandement associés. Aujourd'hui, la mission garde tout son sens... Comme nos anciens de 1972, continuons avec notre professionnalisme et notre savoir-être de sous-marinier à servir notre Pays.

VAE J.P CHAINEAU ALFOST

TOP LA VUE

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS MARINES

N° 57 mars 2022

L'ACTU EN
(presque)
40 MOTS

1 MARS 1972 : Création de la FOST—Le CA Joire-Noulens devient le 1er ALFOST.

1 JANVIER 1973 : Le SNLE *Le Terrible* est admis au service actif Avec ce second SNLE débute la permanence à la mer de la composante océanique de la dissuasion nucléaire.

1 JANVIER 1983 : Le président de la république décide de porter la permanence à la mer à trois SNLE en patrouille opérationnelle.

1 AVRIL 1985 : Le SNLE *L'Inflexible* doté de missiles M4 à têtes multiples est admis au service actif.

14 FÉVRIER 1995 : Le SNLE *Le Triomphant* effectue le 1er tir d'un missile M45.

11 OCTOBRE 2018 : Mme Florence PARLY Ministre des Armées préside la cérémonie de la 500^{ème} patrouille d'un SNLE.

12 JUIN 2019 : Le SNLE *Le Téméraire* effectue son tir d'acceptation de M51. Les 4 SNLE sont au format M51.

LA FOST A 50 ANS

Le 28 janvier 1972, le SNLE *Le Redoutable* appareille pour sa première patrouille opérationnelle. C'est une première à plusieurs titres: première patrouille de la dissuasion, premier sous-marin à propulsion nucléaire, premier sous-marin français de cette taille et de ce tonnage, premier sous-marin à deux équipages. *Le Redoutable* a représenté un triple défi en son temps. En appareillant il était aussi le symbole d'un triple succès : **stratégique, technologique et humain.**

En effet, avant de disposer du premier SNLE, il a fallu tout d'abord concevoir un prototype de réacteur à terre (PAT), construire un port base pour l'accueillir, un centre d'entraînement pour former et entraîner ses équipages et des stations de transmissions pour communiquer avec lui. En parallèle à la construction du premier SNLE, on développe des missiles balistiques sur la base de la fusée diamant. Ils seront testés par un sous-marin expérimental lance-missiles construit à partir de la coque du premier projet de SNLE avorté : *Le Gymnote*.

Au premier janvier 1972, outre *Le Redoutable* et *Le Gymnote*, les Forces Sous-Marines sont composées de 19 unités de 3 types différents (Narval, Aréthuse et Daphné) et toutes à propulsion diesel-électrique. Elles sont placées



sous l'autorité organique d'un officier général : ALSOUMAR et répartis au sein de 2 escadrilles à Lorient et Toulon (l'ESMAT et l'ESMED). ALSOUMAR et son état-major ont développé l'expérience opérationnelle par de nombreuses patrouilles de sous-marins visant à mieux connaître les possibles zones d'action des SNLE. (Opérations Sauna et formative). L'entretien des sous-marins comme ceux des bâtiments de la Marine est placé sous la responsabilité des majors généraux des ports et, du côté des opérations, elles relèvent des commandants en chef des deux façades qui

sont en outre responsables dans leur théâtre du renseignement et de la tenue de situation. A l'aube de cette première patrouille, les autorités civiles et militaires ont bien conscience que le modèle existant doit être revu. Il est désormais nécessaire de l'organiser conformément aux exigences du commandement de la Force Nucléaire Stratégique et au secret qui accompagne les patrouilles de SNLE.

C'est ainsi que pendant que *Le Redoutable* patrouille en mer de Norvège, la FOST est créée le 1er Mars 1972. ALFOST assure alors le commandement de tous les éléments spécifiques concourant à la mise et au maintien en condition des SNLE (BOFOST, ILE LONGUE, CEPSP, CTM). Il relève directement du président de la République pour l'emploi de l'arme nucléaire, du chef d'état-major des Armées pour les plans d'opérations, du chef d'état-major de la Marine pour la mise en condition et le soutien. Compte tenu de l'augmentation rapide des effectifs de la FOST provenant en notable partie des escadrilles de sous-marins d'attaque, l'état-major lui maintient le commandement de ces derniers et lui donne un officier général adjoint (ALSOUMAT).



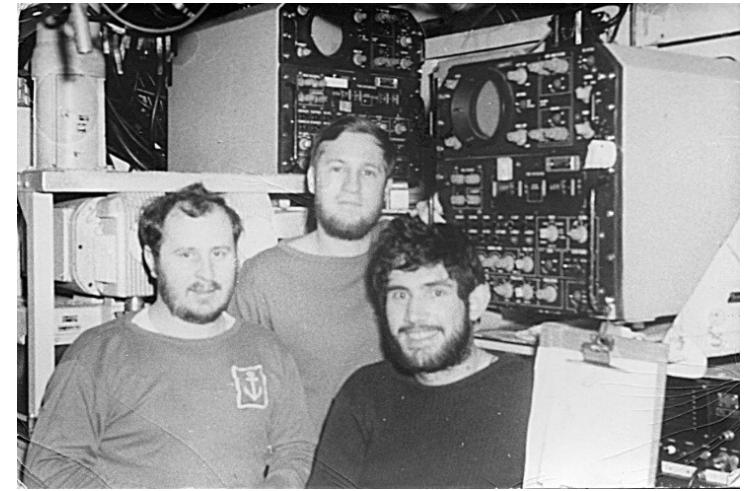
SNLE LE REDOUTABLE—PATROUILLE 0P1—SOUVENIRS DE BLEUS

C'est par une nuit très noire et très froide que le *Redoutable* appareille pour sa première patrouille. Pour la petite histoire, on retiendra qu'un problème sur une antenne l'obligera à revenir au port base pour une réparation d'une dizaine d'heures.

« *Sitôt les eaux profondes atteintes, le Redoutable quitte la surface et procède à toutes les vérifications prévues : plongée à immersion maximale, montée en allure jusqu'à la vitesse maximale, essai de tous les équipements* » confie le CF Louzeau. « *Des exercices avec le Maillé Brézé et le sous-marin Requin et des avions de patrouille maritime complètent la panoplie des moyens mis à disposition. Puis c'est le transit vers la zone de patrouille* ». Cette dernière bien que secrète, c'est la mer de Norvège, l'un des endroits avec la Méditerranée orientale, où l'ennemi préférentiel était à la portée des missiles. Un simple tracé de compas sur la carte permettait de le constater. De cette première patrouille, le CF Louzeau disait qu' « *il n'y avait pas grand-chose à dire car elle se passa fort bien. Le matériel se comporta bien, l'équipage aussi et la vie à bord s'organisa, ponctuée par les quarts et les loisirs* ».

A deux ou bien à quatre, parties et joutes se succèdent en cafétéria, dans les postes ou au carré. Les concours sont ouverts assez vite : en face à face pour les dames et échecs, en groupe ou en équipes pour les dominos et bien entendu les jeux de cartes (barbu, belote, manille, tarot et bridge). Il y aura même le tiercé du dimanche.

Les chambrées s'affrontent dans des jeux radiophoniques dont les représentants courent vers le standard téléphonique du bord pour apporter ce qu'ils pensent être la réponse. A une époque où le mp4 et même le baladeur n'existe pas, c'est ce même standard téléphonique qui diffuse de la musique dans les bas-parleurs des chambrées. Un concours de mots croisés permet aux amoureux des lettres de s'affronter avec une finale hebdomadaire en temps limité dont les vainqueurs sont récompensés par un dictionnaire. En 2009, au pied du monument des sous-marinières, l'Amiral Louzeau et le Mt Jacque O. confessaient que leurs dictionnaires respectifs sentaient encore cette odeur caractéristique de sous-marin connue de tous les sous-marinières. Enfin, le SNLE est parti avec une bibliothèque de 450 livres, dont les plus grands succès furent *La Grande Chasse* de Heinz Knoke, *Mon sous-marin l'Unbroken* de Alastair Mars et *L'officier sans nom* de Guy des Cars..



Les quartiers-maître christian L. et christian B étaient les 2 infirmiers du bord. Avec le médecin, ils veillent sur l'équipage et ses petits bobos. Au cours de la patrouille, les 2 infirmiers étaient également passés experts dans la confection de glaces et la distribution de bonbons Quality Street, les fameux Mackintosh lors des séances de cinéma. Mais c'est pour tout autre chose qu'ils se sont distingués le 03 mars 1972. Ce jour-là, le SM christian D. se plaint de maux aux ventre. Illico, le médecin de 1ère classe Jean-Luc M, médecin du bord applique les consignes et les mains...où il faut : le diagnostic est sans appel, c'est une appendicite. La décision d'opérer est prise et les 2 infirmiers, passent leur après-midi à préparer le bloc opératoire. C'est une grande première, sans droit à l'erreur, mais les trois membres du service médical ont eu l'occasion de pratiquer ce type d'opération lors de leur entraînement en hôpital.

C'est dans la nuit que l'intervention aura lieu, le bâtiment est en assiette zéro, à 150 mètres et avance à faible allure.

Les deux heures d'opérations se concluent avec succès par une cicatrice de quelques centimètres. L'opéré quittera le bord avec une éprouvette et l'objet du délit...qu'il conservera plusieurs années.



SNLE LE REDOUTABLE—PATROUILLE OP1—SOUVENIRS DE BLEUS



En tranche D ou au pont n°1 de la tranche missiles, les instruments de sport sont régulièrement utilisés. Ils seront même en surchauffe les derniers jours de la patrouille car en plus des adeptes réguliers, sont venus s'y frotter ceux qui s'étaient arrondis et voulaient retrouver la ligne avant le retour.

Des baguettes fraîches du petit-déjeuner jusqu'à la brioche pour les casse-croûtes de la nuit, commis et cuisiniers, boulanger et maîtres d'hôtel ont su régaler l'équipage et ont fait preuve d'un réel talent pour jouer de finesse avec les menus. Les repas étaient copieux, goûteux et attendus. Il faut dire aussi que l'équipage en avait vu défiler des cartons de quatorzaine sur la rampe disposée dans le sas avant au cours de la semaine précédant le départ. Sans oublier les boissons et cartons de sodas ou de bière qui avaient trouvé place tant bien que mal entre les couples derrière les cloisons. Des vivres frais, fruits, salades vertes ou endives pouvaient agrémenter les quatorzaines dans les premiers jours. Par la suite, l'équipage compensera le manque de soleil ou de salade par les pilules foncées des boîtes d'Alvityl.

Au cours de la patrouille, le four de la cuisine fut mis à contribution pour une opération de maintenance. Afin de tenter la remise en état de la bobine endommagée d'un stator d'électropompe, une gamelle contenant du vernis fut mise à chauffer pendant quelques heures. Malgré le talent de tous les participants et un coup de pinceau affûté, la réparation de fortune ne tint que

quelques minutes mais pour les patrouilles à venir, les électriciens eurent droit à des cours de bobinage aux Ateliers Militaires de la Flotte (AMF).



De temps à autre, des lancements fictifs étaient ordonnés. Le poste de combat était une activité rodée avec un appel rendu très vite et un compte-rendu immuable « *Commandant, nous sommes complets au poste de combat !* ». Complet ? Oui avec même un saucisson, sorti de la cambuse par le commis et ramené au Central Opérations par un DEASM vélocé. Nul n'en a su l'origine, mais le CF Louzeau, surnommé affectueusement « *Babar* » par son équipage attendait avec impatience l'arrivée de son « *cifflard* ».

Outre le poste de combat, le commandant n'a jamais manqué la séance de cinéma. Il n'aurait laissé sa place à personne d'autre. Un appareil super 8 projetait les films sur un drap blanc tendu à travers la cafétéria. Les séances étaient fréquemment interrompues en

raison de la fragilité des bandes qui cassaient et qu'il fallait recoller. Des liasses de papier télex agrafées et posées sur les tables magnétiques de la cafétéria donnaient avec du retard les résultats des matchs de foot, de rugby tout comme d'autres nouvelles nationales ou internationales. Pour raconter la vie du bord, un Bi-Hebdo rythmait les semaines en mer. Dans le dernier numéro (le 14), le CF Louzeau clôturait de cette manière :

« Cette première patrouille opérationnelle s'achève et, en regardant derrière nous, nous pouvons dire sans fausse honte que le Redoutable a bien rempli le rôle qu'on attendait de lui.

Chacun peut en retirer une légitime fierté.

Tout au long de la croisière le moral n'a pas failli...

Dans les semaines à venir certains parmi les plus vieux embarqués, j'en suis, quitteront le bord.

Ceci n'empêchera pas le Redoutable de continuer à tourner rond et à « baigner dans l'huile » (pas trop quand même !)

A ceux qui restent et à mon successeur, je souhaite de paisibles patrouilles.



S. N. L. E. « LE REDOUTABLE »		Année 1972	
271 213	1225 #33		
219 710	1385 #24		
Total	2620 #57		
<p>Monte le présent Pointa. Pour somme de deux mille six cent vingt heures cinquante sept minutes Mars 1972</p> <p>Le Capitaine de Vaisseau Commandant en Second</p>			
<p>Marine. — N° 11-SG-337. — 1964. 64 83011 16 008</p>			

LA FOST : UN OUTIL DE FORMATION ET DE PREPARATION



Outre les sous-marins, la FOST c'est aussi des infrastructures conséquentes. En parallèle de la construction de l'Île longue et du CTM Rosnay, il a été décidé d'installer le futur centre de formation des sous-marinières destinés à servir sur sous-marins nucléaires lanceurs d'engins sur les hauteurs des Roches Douvres à Brest. Surplombant la rade, le centre Rolland Morrilhot est un ensemble imposant de 18 000 m² que beaucoup désignent encore sous le nom de BOFOST (Base Opérationnelle de la FOST). Il comprend 5 bâtiments destinés à accueillir chacun des sous-marins en patrouille ou en préparation de patrouille mais aussi ceux qui abritent l'administration, la restauration et l'hébergement. Pour former les futurs équipages des SNLE, une nouvelle organisation est nécessaire, ce sera le Centre d'Entraînement et de Préparation des Sous-Marins Nucléaires (CEPSN) ainsi que le Centre d'Entraînement et d'Instruction (CEI/SNLE). Dans ce bâtiment 5 plate-formes d'entraînement (Tactique, navigation, sécurité/plongée, propulsion et dissuasion) parmi les plus modernes du monde à l'époque permettent de préparer un équipage renouvelé d'un tiers à prendre en charge et conduire un SNLE le tout en cinq semaines. Inauguré le 13 décembre 1971, il a été opérationnel dès l'année suivante. Il n'a donc pas été utilisé pour la formation des équipages initiaux du *Redoutable* (ils s'étaient formés à bord durant la construction et les essais). Pour accéder à ce site, les bulldozers ont creusé la falaise et aménagé le célèbre escargot au pied duquel s'est installé COMBOFOST.

A sa création, l'état-major s'est implanté au sein du centre Commandant Millé dans les carrières souterraines de Houilles, au plus près de l'échelon central. Si la FOST est la rare composante maritime à ne pas avoir changé de nom, elle connaît une profonde réforme structurelle à la fin des années 1990. L'état-major ALFOST rejoint Brest au début des années 2000 et s'installe au bâtiment

A en lieu et place de COMBOFOST, tandis que la division opérations prends place dans les souterrains de la préfecture Maritime.

En parallèle du désarmement des derniers sous-marins classiques la fonction d'ALSOUMAT laisse sa place à un officier général adjoint d'ALFOST.



LES HOMMES DE LA FOST

Impossible de parler des hommes de la FOST sans parler du premier ALFOST. Né à Paris le 8 avril 1915, Albert Joire-Noulens entre à l'école navale en 1935. Il sert dans les forces sous-marines durant la seconde guerre mondiale et commande le sous-marin *Archimède* de 1947 à 1949. Il commande par la suite la 1ère escadrille de sous-marins à Toulon de 1960 à 1961. De 1965 à 1969, il commande l'école Navale puis l'Ecole d'Applications Militaires de l'Energie Atomique (EAMEA). Promu contre-amiral en 1969, il exerce alors les fonctions de président du groupe opérationnel du comité directeur du projet « Coelacanthe » poste qui le conduit naturellement à prendre le 1er février 1971 le commandement des forces sous-marines. Comme tout sous-marinier, le CA Joire-Noulens avait gardé cette capacité à se faire expliquer le matériel et s'était formé à la propulsion nucléaire, aux missiles, à la navigation inertielle, etc... Célèbre pour sa légendaire écharpe blanche et son cigare aux lèvres, avec un regard malicieux à l'appui. Il était reconnu comme un grand chef, animé d'une vision d'avenir, pragmatique dans le fonctionnement, exigeant mais chaleureux. L'anecdote suivante est aussi là pour le rappeler..

Lors du départ de la première patrouille, le rondier chargé de réveiller le LV H. chef de quart prenant se présenta dans sa chambre à 03H45 sans savoir que ce dernier avait cédé sa place au CA Joire-Noulens. Lui tapotant l'épaule et accompagnant le faisceau de sa lampe dirigée vers le visage d'un courtois « *Capitaine, c'est l'heure !* », il s'entendit répondre « *Je ne suis pas capitaine mais amiral !* ».

L'amiral avait une vision claire de la stratégie de dissuasion, du rôle des forces nucléaires et de la FOST en particulier, des contraintes techniques, budgétaires et humaines pesant sur l'ensemble. Conscient de la place de la FOST dans la Marine, il est nommé chef d'état-major de la marine (1974-1976). Il fût à l'origine de la création des insignes de sous-mariniers tels que nous les connaissons aujourd'hui et en tant que plus ancien commandant de sous-marins en activité, il reçut tout naturellement l'insigne n°1 des commandants de sous-marins.

L'amiral Joire-Noulens décède à Paris le 3 juillet 2010. Afin de lui rendre hommage et de perpétuer son souvenir, les forces sous-marines ont choisi de baptiser de son nom la Préparation Militaire Sous-Marine (PMM SOUM) de Toulon. Créée en octobre 2021, son but est de faire connaître les forces sous-marines à des jeunes gens, ayant déjà effectué une préparation militaire marine, la première édition a accueilli 25 stagiaires du 25 au 29 octobre.



Il y a eu autant d'équipages que de patrouilles. Depuis le *Redoutable* armé de ses missiles M1 jusqu'au *Terrible* et ses missiles M51, les SNLE ont connu de nombreuses évolutions. A l'image de notre société, Ils se sont considérablement automatisés au cours des 50 dernières années et ont bénéficié des dernières évolutions techniques. Cela n'a pas été sans conséquences sur les plans d'armement. Passer d'un équipage de 135 à 110 hommes est en grande partie due à l'automatisation qui a vu disparaître de nombreux postes (repères) de la zone arrière, et c'est désormais un torpilleur qui occupe la fonction de BOSCO. L'évolution technologique des missiles a profondément bouleversé la filière du métier des armes. Les missiliers sont devenus plus polyvalents. Exit donc le contrôleur missiles (CONTMISS) ainsi que les INFSM (INformaticiens Spécifiques de branche Sous-Marine) si souvent « moqués ». On voit arriver le CSUPSAD M51 et le CSUPTECHSYR tandis qu'un CSUPTECHOPS supervise des senseurs plus nombreux et toujours plus performants. Les hommes de la FOST

ont toujours su s'adapter et se reconfigurer, le SNLE 3G se profile à l'horizon avec ses évolutions techniques, et assurément ses nouveaux métiers.

SNLE LE REDOUTABLE



SNLE LE TRIOMPHANT



SNLE 3G



QUELQUES CHIFFRES

128 MÈTRES DE LONG

135 MEMBRES D'ÉQUIPAGE

8900 TONNES EN PLONGÉE

138 MÈTRES DE LONG

110 MEMBRES D'ÉQUIPAGE

14200 TONNES EN PLONGÉE

147 MÈTRES DE LONG

112 MEMBRES D'ÉQUIPAGE

15800 TONNES EN PLONGÉE

DES EVOLUTIONS TECHNIQUES

16 MISSILES M1 à tête simple
d'une portée de 2500 Kms puis
M20 d'une portée de 2900 Kms

4 TUBES LANCE-TORPILLES
pour Torpilles L5

16 MISSILES M45 à têtes multiples
d'une portée de 5000 kms puis M51
d'une portée supérieure à 6000Kms

4 TUBES LANCE-ARMES
pour Torpilles F17 et missiles SM 39

Forme de type ALBACORE et
revêtement anéchoïque partiel

16 MISSILES M51 à têtes multiples

4 TUBES LANCE-ARMES
pour Torpilles F21 et
nouveaux missiles anti-navires

Revêtement anéchoïque intégral
et barres de plongées en croix